

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1915 - 13 octobre 1994 - 4 F

D 1915 **GUATEMALA**: CRÉATION D'UNE COORDINATION ÉLARGIE DU PEUPLE MAYA

Au terme d'un cheminement de plusieurs années, au sortir de la terrible période de répression des années soixante-dix et quatre-vingt (cf. DIAL D 1386), les différentes ethnies mayas du pays ont créé la "Coordination des organisations du peuple maya du Guatemala" (COPMAGUA). L'événement s'est produit le 11 mai 1994. L'Assemblée de la société civile, structure nationale de médiation dans la recherche d'un accord entre le gouvernement et la guérilla (cf. DIAL D 1901) qui s'est mise en place à la même époque, a été l'occasion du regroupement maya. En effet les Mayas du Guatemala entendent affirmer leur place dans la vie nationale, mais dans le respect de leur identité et de leur culture.

L'histoire de leur regroupement est rapportée dans l'article ci-dessous paru dans **Noticias de Guatemala** de juin 1994, sous la signature de Juan José Morales.

Note DIAL

UNE GROSSE CUEILLETTE DANS L'ACCORD ENTRE MAYAS

(Intertitres de DIAL)

Le samedi 28 mai 1994 a eu lieu l'une des activités politiques les plus importantes pour nous, Mayas du Guatemala¹. Au cours des dernières années, les Indiens ont fait un important travail de récupération de leur histoire, et cela en fonction de ses trois périodes, phases ou parties, comme on voudra: avant l'invasion espagnole, les cinq cents ans d'oppression qui continue, et les semences d'une aube nouvelle pour nos filles et nos fils, selon notre façon de voir nos communautés, hameaux et villages. C'est la raison pour laquelle la réalisation du samedi 28 mai constituait un moment important pour beaucoup de nos frères.

(Les antécédents)

En 1989 déjà, à l'occasion du dialogue national convoqué par la Commission nationale de réconciliation (CNR) pour la discussion des problèmes globaux du pays², un groupe avait été créé pour discuter du thème ethnique. Des Indiens et des ladinos³, des militants de base et des personnes formées aux études y avaient participé. A ce qu'il semble, on avait beaucoup hésité à donner la parole aux Mayas qui se trouvaient là; une fois encore ce sont d'autres qui ont présenté le thème ethnique, comme on l'a intitulé, et les Indiens sont restés spectateurs.

¹ La célébration officielle de l'accord entre Mayas du 11 mai précédent, dans la confraternisation avec l'Assemblée de la société civile: l'événement est rapporté en fin de document (NdT).

² Cf. DIAL D 1368 (NdT).

³ Ladino: originellement, Indien sachant parler espagnol; aujourd'hui, métis (NdT).

A partir de 1990 un certain nombre de réunions et d'activités communes ont eu lieu⁴ pour l'organisation de la deuxième rencontre continentale de la campagne "500 ans de résistance indienne" en octobre 1991, à Quetzaltenango⁵. C'est à partir de la fin de cette année-là qu'ont commencé les rapprochements entre les différentes organisations mayas, en particulier Majawil Q'ij et le Conseil d'organisations du peuple maya du Guatemala (COMG).

En 1992, avec la création de la Coordination des milieux civils pour le dialogue et la négociation, le groupe Maya a été constitué pour apporter sa collaboration à l'effort d'ensemble de recherche de solutions aux graves problèmes du pays, et pour participer à la discussion du thème "Identité et droits des peuples indiens".

Au début de cette année-là, la première lettre signée des principaux groupements mayas a été adressée à Mgr Rodolfo Quezada Toruño, président de la Commission nationale de réconciliation, pour lui demander de transmettre aux deux parties notre demande d'espace ouvert à la participation du groupe Maya, dans le cadre du dialogue et de la négociation entre le gouvernement et l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNG).

(Le regroupement)

Les discussions qui avaient commencé en 1992 ont abouti en avril 1993 à la rédaction du document "Identité et droits des peuples mayas", élaboré par le groupe Maya ayant pris le nom de Table maya. Celle-ci est constituée, d'un côté, par les organisations de Majawil Q'ij, en particulier Wajxaq'ib B'atz, Movam, Comadi, Fraternité de prêtres mayas; et de l'autre côté, par les organisations du Conseil d'organisations du peuple maya du Guatemala (COMG).

Après le coup d'Etat du 25 mai 1993⁶ se sont constituées l'Assemblée du peuple maya (APPM) le 5 juin 1993; puis, le 19 suivant, l'Instance d'unité et de consensus maya (IUCM), à partir des principales organisations qui constituaient la Table maya.

Tout au long de l'année dernière, un effort soutenu et continu a été fourni pour la recherche d'un espace où prendre la parole. Les efforts publics en ce sens se sont traduits par des réunions de l'IUCM tous les vingt jours, avec la participation de délégations des différents départements et aires linguistiques: Kichés, Mam, Kakchikel, Tzutuhil, Ixil, K'anjob'al, Pokoman, Pokomchí, Achí, etc. Certains des membres de ces délégations y étaient au titre de représentants régionaux de Majawil Q'ij ayant le plus de ramifications dans l'intérieur du pays.

En avril 1994, les quatre regroupements les plus actifs au cours des dernières années ont décidé de franchir l'étape du consensus maya. Il s'agit de l'Assemblée du peuple maya (APPM), de l'Académie des langues mayas du Guatemala (ALMG), du Conseil d'organisations du peuple maya (COMG), et de l'Instance d'unité et de consensus maya (IUCM).

Le premier résultat en a été la participation conjointe de ces trois dernières organisations à la 2e Rencontre pour la paix au Guatemala⁷. Puis, à l'occasion de la mise en place de l'Assemblée de la société civile sous la présidence de Mgr Quezada Toruño⁸, c'est le rassemblement des quatre organisations, chacune avec ses particularités. Le but était de rechercher ensemble l'espace propre aux Mayas, de faire notre unité, de cheminer ensemble, de travailler ensemble et de cueillir pour tous. Les tâches à faire immédiatement ont été précisées, ainsi que la marche à suivre.

4 Cf. DIAL D 1470 (NdT).

5 Cf. DIAL D 1637 (NdT).

6 Cf. D 1789 (NdT).

7 Cf. DIAL D 1889 (NdT).

8 Mise en place en mai 1994, après bien des difficultés. Cf. DIAL D 1869 (NdT).

(Célébration de l'unité)

Voilà les dernières racines du conseil qui s'est tenu le 28 mai 1994 à la manière de nos ancêtres.

En effet, plus de 200 Mayas se sont rassemblés, membres des peuples Mam, Kiché, Kakchikel, Kekchí, Tzutuhil, K'anjob'al, Chuj, Ixil, Pokoman, Pokomchí, Achí et autres. Il y avait là des étudiants, des instituteurs, des professionnels, des universitaires, des religieux catholiques, évangéliques et de la religion maya, des hommes et des femmes, des paysans des différentes régions du pays. Était également présente une nombreuse délégation des onze milieux sociaux constituant l'Assemblée de la société civile, avec son président Mgr Rodolfo Quezada Toruño, ainsi que des observateurs étrangers, des membres de groupes de solidarité internationaux et des journalistes du pays.

L'assemblée a été le lieu d'expression des différentes organisations du peuple maya, au cours de laquelle les interventions se sont rejointes, les idées et les pensées se sont unifiées; les participants se sont mis d'accord sur le passé, le présent et l'avenir du peuple maya et de tout notre pays du Guatemala, comme l'enseigne le Pop Wuj.

Au cours de l'assemblée, des compagnons mayas ont exposé ce qui avait été proposé lors de la rédaction des points de vue mayas à l'occasion des journées de travail préalables. Les participants ont proposé des ajouts, des précisions, des conseils et des précautions pour qu'il en soit tenu compte.

Il a été ainsi exprimé ce qui se voit, se sait, se subit et se pense sur le passé, le présent et l'avenir de notre peuple maya et de notre Guatemala. Il s'est vraiment agi d'une expression *QA SAQLAJ TZIJ* (notre vraie parole), ce qui était l'un des objectifs du conseil; aussi a-t-on pu dire *QA KEMOON TZIJ* (notre parole commune, notre accord entre nous), et ainsi sa parole a-t-elle pu être tissée⁹ : *QA PACH'UUM TZIJ*.

Voilà pourquoi le document final sur l'identité et les droits des peuples indiens¹⁰ comporte ces trois phases. Il est l'expression de la parole et du point de vue des Mayas. Il représente la parole fondamentale de l'accord entre Mayas, et qui s'enrichira d'autres expressions du peuple maya et du peuple guatémaltèque en général.

Maintenant nous irons écouter et prendre en compte ce qu'ont à dire les dix autres milieux organisés de la société civile, ainsi que l'opinion publique en général, sur ce que nous avons nous-mêmes tissé (cf. note 9) avec nos idées, nos pensées et nos points de vue. Ainsi notre situation de peuple victime de la discrimination, de la marginalisation, de l'exclusion, de l'exploitation et de l'oppression, et objet d'une destruction physique et culturelle, pourra-t-elle prendre fin et connaître l'aube nouvelle que nous avons commencé à préparer.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441

⁹ A noter l'utilisation du verbe "tisser" pour parler de la concertation (NdT).

¹⁰ Intitulé initial du point n° 3 de l'ordre du jour des négociations entre le gouvernement et la guérilla (NdT).